

En Veine D'Amour

Extrait de *Mémoires d'Unys*, Chapitre IX, Auteur inconnu



omme je l'ai déjà évoqué précédemment, j'ai exercé des centaines de boulots différents dans ma vie. Agent d'entretien au Centre Commercial R9, aide soignant dans un Centre Pokémon, arbitre de tournois amateurs, j'ai même été, à un certain moment, chauffeur dans une entreprise de transports liée à la Team Plasma herself. Chacun de mes emplois a correspondu à une période particulière de ma vie, plus ou moins belle, plus ou moins heureuse, plus ou moins sombre.

Si l'époque dans laquelle cette histoire prend ses racines n'est pas la plus noire, ce n'est pas la plus blanche non plus. J'avais 22 ans et l'argent était ma principale préoccupation quotidienne. J'enchaînais les petits boulots sans rechigner, au jour le jour, sans me tourner ni vers le passé ni vers l'avenir. Nous étions en février et, comme chaque année, le couple de vieux de la pension d'Ogoesse s'apprêtait à vivre un raz de marrée aussi brutal qu'éphémère. En effet, de nombreux dresseurs tentaient de profiter de l'ambiance de la Saint-Valentin pour augmenter leurs chances d'obtenir un œuf de leurs Pokémon les plus précieux. Pour le temps d'une soirée, la demande était telle qu'il aurait fallu 10 couples de petits vieux et la surface de 8 pensions pour accueillir tous les Pokémon ! Mais pas question de refuser des dresseurs : si les patrons n'étaient pas de la première jeunesse, l'heure n'était pas encore à la sénilité. Devant la possibilité de réaliser 20% du chiffre d'affaire annuel en une soirée (Croyez-moi, pour eux, la St Valentin était vraiment une fête commerciale !), ils embauchaient chaque année au pied levé une dizaine d'intérimaires. Et j'étais, cette année là, de ces entremetteurs d'un soir.



Moi et mes éphémères collègues recevions un couple à aller promener, et, pour motiver les troupes, le patron promettait un supplément à ceux qui ramèneraient un œuf. Et cette prime, je la voulais. Mes protégés d'un jour connaîtraient la soirée parfaite de la St Valentin.

J'ai cru à une blague lorsque j'ai libéré de leur Pokéball les énergumènes qui m'étaient destinés. Un Laporeille et une Cradopaud me faisaient face. Je fus contrarié lorsque mon Pokédex m'affirma la compatibilité de ces deux Pokémon, moi qui m'étais déjà décidé à rebrousser chemin pour signaler une erreur... Quel dresseur, quel esprit retors et vicieux pouvait avoir imaginé qu'une issue favorable puisse germer de cette association ? Quelqu'un qui me voulait du mal ? Pour ne rien arranger, les deux « prétendants » se tenaient aussi loin que possible l'un de l'autre, et ne semblaient avoir aucune affinité. Comme il fallait bien faire quelque chose, notre trio prit la direction de Maillard, où j'attendais d'une petite visite au *Café de la Grange* qu'elle brise la glace entre mes deux petits élus.



Comme on pouvait s'y attendre, je n'étais pas le seul à avoir eu cette idée du *Café*, qui était déjà bondé de couples humains et Pokémon s'offrant un tête-à-tête. Je dénichais deux places pour mes protégés et m'éloignais pour les surveiller discrètement. Mais ils ne s'adressèrent pas la moindre parole, ni même le moindre regard. Miss Cradopaud, dans toute sa classe naturelle, émettait des gargouillis sonores à chaque gorgée de chocolat chaud, écoeurant la serveuse, les voisins proches et même moi qui me tenais pourtant à distance raisonnable. Quant à Laporeille, il regardait pensivement un couple de Lippoutou effusif, coaché plus que négligemment par l'un de mes collègues, un dénommé Sceno, accroché au téléphone, sans doutes lancé dans une joute verbale coquine avec sa propre Valentine. Dans l'impasse, j'arrachai Laporeille de sa rêverie et Cradopaud de ses gargarismes et nous quittâmes l'établissement.

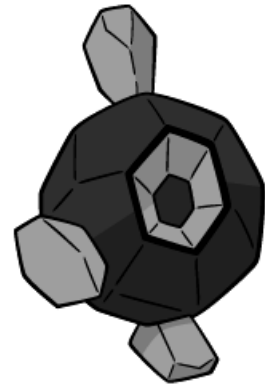


Contraint de changer de stratégie, nous partîmes nous dégourdir les jambes du côté de la luxuriante Route 2. Laporeille en fût ravi et il fila en gambadant explorer les recoins cachés du lieu. Cradopaud, elle, resta à mes côtés, moins dynamique et plus mesurée que son ami, si bien qu'ils ne furent jamais à moins de 10 mètres l'un de l'autre. Je commençai vraiment à perdre espoir quant à ces deux-là. Les choses n'allaient pas se faire toutes seules, c'était certain... Il fallait passer à l'action, et vite : la soirée avançait, bientôt l'obscurité s'emparerait d'Unys. Pris d'une inspiration subite, je décidai d'abattre ma dernière carte. A ce stade, il fallait jouer le tout pour le tout, ça passe ou ça casse. Nous fîmes demi-tour, puis une courte escale chez moi, pour emprunter quelques bibelots qui, mis bout-à-bout, je l'espérais, me permettraient d'atteindre le but que je venais de me fixer : renverser la vapeur en offrant à ces Pokémon une soirée d'amour idéale.

Les dernières lueurs du soleil éclairaient la fort peu accueillante entrée de la Veine Souterraine. A l'époque de l'histoire, et donc avant que le monde n'apprenne son existence par les tristes prouesses de la Team Plasma, le passage n'était connu que des gens du coin, qui, d'ailleurs, ne se bousculaient pas pour y pénétrer. Tout juste si la Veine recevait la visite de quelques archéologues amateurs, d'aventuriers en herbe et, lors des grosses chaleurs estivales, de quelques autochtones échauffés à la recherche de fraîcheur. Pas sûr de la retrouver dans le top des meilleurs lieux de rendez-vous galants. « *Où sortons-nous chéri ? Un dîner aux chandelles ? Un feu de camp sur la plage ? Un charmant chalet perdu dans les montagnes ?* » « *Non, nous allons dans une grotte humide et obscure...* ». Pourtant... J'étais sûr que la Veine serait notre toit idéal. Assez vaste pour combler la soif de découverte de Laporeille, suffisamment sombre pour ne pas saturer les sens de Cradopaud... Côté face, elle était brute et naturelle, digne des abris les plus authentiques, mais surtout déserte, ce qui ne pouvait pas nuire à un peu d'intimité... Côté pile, elle se révélait tortueuse, secrète, avec une atmosphère mystique ponctuée par moment d'étranges bruits émis depuis les profondeurs, un tableau presque angoissant sans notre courage à toute épreuve et la présence rassurante de nos lampes-torches. De quoi faire monter l'adrénaline de nos Valentins et les obliger à se serrer les coudes.



Nous venions à peine de franchir le seuil que les deux compères marchaient déjà côte à côte, aux aguets. Je guidais notre groupe en direction d'une partie tranquille de la grotte que je connaissais bien, peu fréquentée par les Pokémon sauvages. Quelques pas plus tard, Cradopaud trébucha sur un Nodulithe et manqua de s'étaler. Le Nodulithe, échauffé par cet incident, tenta d'attaquer notre reine des rainettes mais, plus vif que l'éclair, Laporeille punit l'infortuné minéral d'un Pied Sauté magistral. Alors que le Nodulithe prenait ses jambes à son cou, Cradopaud remercia Laporeille qui lui rendit un sourire gêné.



Mais les péripéties n'en avaient pas fini avec nous. Alors que nous longions la rivière souterraine, un Chovsourir un peu maladroit, au dessus de nos têtes, manqua son atterrissage sur la muraille et vint s'empaler sur la paroi ! Son nez laissa sur le caillou une jolie trace en forme de cœur... Fallait-il y voir un bon présage ? En tout cas, dans l'immédiat, l'incident avait ébranlé une partie du pan de mur, un rocher se



décrocha et roula en direction de Laporeille, parti en éclaireur à l'avant. Le lapin semblait totalement paralysé à la vue du roc se précipitant sur lui... Vive et puissante, Cradopaud plongea sur son compagnon et l'éjecta en dehors de la trajectoire du caillou, qui finit sa course dans la rivière ! Le temps de reprendre nos esprits, ce fût à Laporeille de remercier Cradopaud. Un peu plus tard, nous arrivions sur les lieux de notre campement improvisé.

Je décidai alors d'envoyer les deux lascars en mission de reconnaissance dans le secteur, afin (beau prétexte) de s'assurer que nous étions en sécurité, et, dans la semi-obscurité de la grotte, je me mis à monter un petit bivouac pour la nuit. J'avais amené des couvertures bien chaudes, quelques bougies et des pétales de rose que j'éparpillai allégrement autour de notre camp. Presque négligemment, je réchauffai l'atmosphère de quelques vaporisations d'un parfum d'intérieur séduisant (Ne rien laisser au hasard, la base). Pour finir, je sortis les mets prévus pour ce dîner-pique-nique : Une ratatouille de légumes frais, de généreuses boulettes de riz, des sodas cool, quelques baies parmi les plus sucrées et les plus succulentes, et des Grochokolas, les incontournables de la Saint-Valentin. Je disposais le tout sur une nappe à-même le sol, dans un recoin lisse et paisible embelli par les bougies et les pétales. Je terminai la préparation lorsque les compères revinrent. Cet après-midi, j'avais récupéré deux Pokémon froids et distants. Quelques heures plus tard, la glace semblait être brisée : ils plaisantaient sur les incidents du soir, en riant aux éclats, n'hésitant pas à se taquiner. Rassuré de la tournure que prenaient les événements, je pris ma part de couvertures et de nourriture et je fis mine de m'éclipser... pour en fait les

espionner d'un peu plus loin, afin de m'assurer que leur bonne entente apparente n'était pas une éphémère façade. Mais non : Cradopaud dispersait tout autour du camp quelques attaques empoisonnées pour tenir à bonne distances les Rototaupes et les Nodulithes pendant la nuit.

Laporeille creusait un terrier en bordure d'un Sol Agité jouxtant la nappe. Bientôt ils se retrouvèrent à table où ils mangèrent avec bon appétit. L'apogée de leur douce entente fût atteinte au dessert lorsque, malgré sa frimousse encore toute barbouillée de chocolat, Laporeille glissa un petit bisou sur la joue de Cradopaud dont le visage s'illumina. Peu après, ils regagnèrent « patte dans la patte » leur terrier improvisé. La suite n'appartenant qu'à eux, je m'éloignai de quelques mètres supplémentaires et je ne tardai pas à plonger dans le sommeil.



Le lendemain matin, ce fut les deux Pokémons eux-mêmes qui vinrent me réveiller. Plus complices que jamais, ils me guidèrent jusqu'à leur campement improvisé. Je commençai à ranger les affaires mais je ne pus pas passer bien longtemps à côté de l'évidence qui trônait au milieu de la nappe : un œuf ! Blanc et violet, c'était



incontestablement un œuf de Cradopaud ! Les parents, très fiers, me le confièrent avec soin au moment de quitter les lieux.

Nous étions partis de si loin... Mes Pokémons avaient-ils passé LA soirée idéale ? Quoiqu'il en soit, en rentrant à la pension le lendemain matin, j'étais le seul à avoir ramené un précieux œuf. Le couple de vieux, plus ridé et cerné que jamais, au bord de la crise de nerf (et sans doutes de la crise financière), me remercia chaleureusement et j'eus ma prime bien méritée, au grand dam de mes collègues déçus et envieux. Une fois ces derniers partis, le vieux me pris à part :

« Tu sais, m'avoua t-il, le dresseur des deux Pokémons dont tu t'es occupé hier soir... Et bien, au moment de me remettre ses Pokémons, il a confondu deux balls entre elles... C'est avec un Laporeille et un Métamorph que tu aurais dû partir hier soir. Il est vraiment déçu, il voulait vraiment un bébé Laporeille et... il m'a laissé l'œuf. Je n'ai pas pu le refuser, mais j'ai déjà assez de travail comme ça. Tu n'as qu'à le garder, après tout, c'est le fruit de tes efforts. »



Finalement, les plus belles histoires ne sont pas celles que l'on écrit par avance. Le vieux me fit la promesse de m'embaucher pour la prochaine Saint-Valentin. Malheureusement, l'année suivante, qui fût une année très fertile à la pension, une belle gastro-entérite me cloua au lit pour le 14 février. Loin des yeux, loin du cœur, mes talents tombèrent dans l'oubli et ainsi fût scellée ma bien courte carrière d'entremetteur. Quant-à Cradopaud Jr, il fût et reste un très bon compagnon avec lequel, parfois, je retourne rendre visite à cette Veine remplie de souvenirs.

*Je me croyais hors d'état de voler aussi haut,
Quand soudain mon esprit ressentit comme un choc, comme un éclair qui venait combler tous mes désirs.
L'imagination perdit ici ses forces ; mais déjà mon envie et ma volonté,
Comme deux roues soumises à la même impulsion, se dirigeaient vers l'amour, qui meut le soleil et les autres étoiles.*
- Dante Alighieri -